

Olivier Joachim

Marthe de Béthanie

Le pouvoir de l'Amour



ARTÈGE

Marthe de Béthanie

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2017, Groupe Elidia
Éditions Artège
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsartege.fr

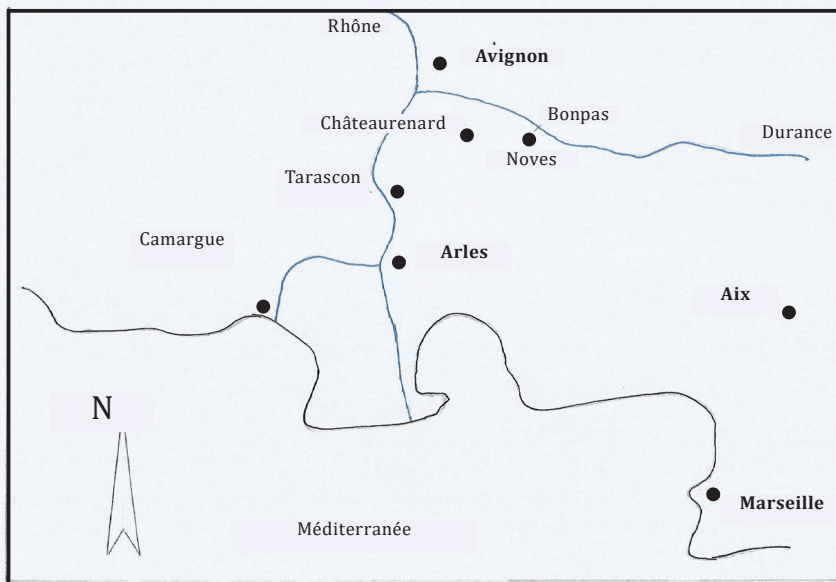
ISBN : 979-1-033-60350-4
EAN pdf : 9791033604860

Olivier Joachim

Marthe de Béthanie

Le pouvoir de l'amour

ARTÈGE



Par ce récit, je souhaite rendre hommage à un Avignonnais célèbre, René Girard, professeur à Stanford et membre de l'Académie française.

Anthropologue éminent, une grande partie de son œuvre est dédiée à l'analyse de la violence et de ses liens au sacré. Grand connaisseur des Évangiles, il en propose une grille de lecture originale et fascinante.

Son existence entière s'est déployée sous l'aile bienveillante de Marthe. La sainte femme, patronne d'Avignon, a bercé son enfance puis sa jeunesse, veillant à son épanouissement intellectuel jusqu'à son envol aux États-Unis. Là, c'est Marthe, notre contemporaine, qui l'a aimé et lui a offert une vie si belle et si riche. Mes pensées vont vers elle.

Je remercie Laurence pour sa relecture attentive et ses commentaires précieux ainsi que Benoît Chantre qui m'a encouragé à écrire ce texte.

Ce jour-là, sous le ciel bleu de Provence, elle avait voyagé depuis Tarascon, longeant les bords du Rhône par des chemins poussiéreux pour rejoindre Avignon. Des marchands qui faisaient la route pour participer au grand marché de printemps l'avaient accompagnée. Durant le trajet, dans la carriole où elle avait pris place au milieu d'un monceau d'objets divers, ils n'avaient pas pu s'empêcher de l'interroger sur cette étrange histoire qui se racontait dans le pays au sujet du monstre. Elle n'aimait pas se remémorer ce douloureux souvenir tout comme elle n'appréciait pas non plus la manière dont certains avaient pu interpréter la réalité de cet événement. Elle leur répondit donc de manière très évasive en les renvoyant à leurs interrogations et préféra évoquer la petite communauté qu'elle avait fondée et où elle recueillait des jeunes femmes très pauvres.

Elle ne manquait jamais l'occasion de discuter avec des artisans ou des commerçants à propos de